

quêtes et les dons, les rentes, le loyer de la ferme de Soleymieu soldèrent le reste. On poussa même l'œuvre à une perfection qu'on n'avait pas osé entrevoir de prime abord. Tout fut bien terminé et jusqu'à la girouette du clocher, rien ne fut négligé (7). Les deux hautes fenêtres, percées dans le chœur, furent grillées et munies de solides barreaux ; celles de la nef le furent également ; la sacristie ferma solidement par une porte de chêne bardée de fer : on commença par carreler le chœur ; l'église toute entière suivit bientôt après ; on résolut enfin de la recrépir du haut en bas et elle apparut toute rajeunie dans la blancheur de ses badigeons. Le maître-autel fut surtout l'objet de soins particuliers ; on en confia l'exécution à un doreur de Panisières, Thomas Jacques ; le prix débattu fut arrêté à 240 livres ; le tombeau était revêtu d'ornements et de dorures ; au milieu un agneau avec le livre et les sept sceaux apocalyptiques ; aux quatre angles les attributs des évangélistes sculptés ; le gradin avait des filets et des moulures ; le marchepied, élevé de deux degrés, était parqueté en bois frêne et noyer ; le tabernacle et la niche en chêne étaient tout dorés et quatre urnes argentées étaient disposées de chaque côté avec des flammes s'échappant comme une fumée d'encens. On avait espéré jouir de cette magnificence pour la Saint-Denis ; il y eut quelques semaines de retard ; elle fut inaugurée pour la fête de Noël 1763. Une table de communion et un lutrin neuf complétaient l'ornementation du sanctuaire ; plusieurs bancs, récemment placés, permettaient à une partie de l'assistance de ne pas demeurer debout. On oublia, en présence d'un si doux spectacle, les dissensions

---

(7) 13 août 1761. — Payé à Brasier, de Saint Laurent de Chamousset, pour la croix ou girouette du clocher, 20 livres.